

Textes originaux de Charles Goureau (1790-1879)

Les insectes ont fait recettes (3^e partie)

Après la publication, dans nos deux précédents numéros, de quelques recommandations avisées, rassemblées par Charles Goureau dans son ouvrage *Les insectes utiles à l'homme* au chapitre « Insectes employés autrefois en médecine » (1872), la rédaction n'a pas enregistré de plaintes. C'est donc avec confiance que nous vous offrons la suite.

■ **Les Punaises** brûlées et prises en poudre chassent l'arrière-faix¹.

■ **Les Cochenilles** (*Coccus*, Lin.) provoquent l'urine par cette raison qu'elles contiennent beaucoup de sel volatil. La poudre de cet insecte mêlée avec du sucre est utile contre la colique, la pierre et la rougeole.

■ **Les Fourmis** (*Formicæ*) ont joué autrefois d'une très grande renommée en médecine, et on en faisait un grand usage. On croit qu'elles échauffent, dessèchent et excitent à l'amour ; leur odeur acide ranime admirablement bien les esprits vitaux. Les grandes fourmis (*Formica herculeana* ? - *F. ligniperda* ?), sont un remède contre la teigne, la gale et la lèpre. Pour s'en servir il faut les dissoudre avec un peu de sel et en oindre les parties malades. On obtient abondamment l'esprit ou l'acide des fourmis par distillation. Cet acide est un excellent remède contre les accidents des oreilles, tels sont la surdité et le tintement. On trempe du coton dans cet esprit et on le met dans les oreilles. L'estomac se trouve aussi bien de ce même esprit. Il fortifie tous les sens et la mémoire, il ranime les forces et donne de la vigueur en amour. Il est préférable à toutes les

eaux apoplectiques et fortifiantes, particulièrement pour la guérison des catarrhes suffocatoires. Il est extérieurement d'un grand usage dans les entorses, dans l'apoplexie et dans l'atrophie particulière, qui est causée par une blessure. On se trouve bien des œufs de fourmis² quand on a l'ouïe dure. Si on en frotte les joues des enfants ils leur feront tomber le poil follet. C'est une chose remarquable que la quantité des vents qu'ils excitent quand on en prend seulement la dose d'une dragme (un gros ou 1/8 once). Si on fait bouillir une fourmière dans l'eau et qu'on s'en lave, elle échauffe, dessèche et fortifie les nerfs. Aussi s'en sert-on contre la goutte, la paralysie, les maux de matrices, la cachexie. Lorsqu'on distille des fourmis avec de l'eau on trouve au fond du vase, après le refroidissement de l'appareil, de l'eau, un peu d'acide et d'huile qui surnage. Cette huile s'emploie dans le bourdonnement d'oreilles ; on en imbibe du coton qu'on introduit dans l'oreille et qu'on renouvelle soir et matin. On a ordonné les bains de fourmis dans le cas de paralysie. On prépare aussi avec les fourmis et leur produit l'eau et l'esprit de magnanimité et d'autres compositions pharmaceutiques.

¹ Les auteurs ne disent pas quelles sont les punaises qui jouissent de cette propriété. Peut-être la punaise domestique (*Cimex lectularius*, Lin.) ou les punaises vertes des jardins (*Cimex prasinus*, -*juniperinus*, Lin.)

² Les œufs des fourmis sont probablement les larves et les nymphes de ces insectes.



Alice et le ver à soie. Illustration de Sir John Tenniel pour l'édition de 1865 d'*Alice au pays des merveilles*

■ La poudre des **abeilles** desséchées (*Apis mellifica*, Lat.) sert à faire croître les cheveux, si on en frotte souvent l'endroit d'où ils sont tombés.

■ **Les Guêpes** (*Vespa vulgaris* ; *V. germanica*, Lat.) provoquent l'urine et charrient la gravelle. Si en guise de tabac on fume un nid de guêpes on apaise la douleur des dents³.

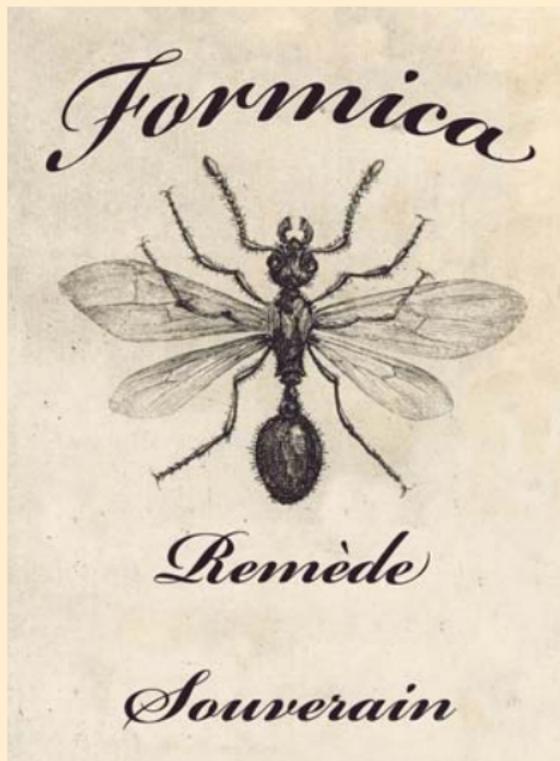
■ **Bédégar**. - Les excroissances spongieuses, que l'on voit sur les rosiers sauvages, que l'on désigne sous le nom de *Bédégar*, sont bonnes contre la gravelle et elles ne jouissent de cette propriété que parce qu'elles sont le nid d'une espèce de petit hyménoptère du genre *Cynips*, appelé *Cynips rosae*, Lin., et qu'elles contiennent les larves de cet insecte.

■ **Les Chenilles** brûlées et réduites en poudre prise en guise de tabac, étanchent les hémorragies du nez. Le ver-à-soie, qui est la chenille du *Bombyx mori*, Lin., jouit en particulier de la propriété de garantir des vertiges et des convulsions. On réduit ces chenilles en poudre et on en met sur le sommet de la tête. Leur tissu

³ Ces nids sont probablement ceux de la *Vespa rufa* et de la *Polistes gallica*, Lat., que l'on trouve attachés aux branches des arbres et des buissons.

ou la soie produit le même effet ; car si on réduit du velours en poudre et qu'on en donne à ceux qui sont sujets au mal-caduc, ils en seront soulagés. La fumée d'une étoffe de soie qu'on brûle soulage les femmes sujettes aux maux de matrice.

■ **Céphalémiee.** - Les larves des diptères de la tribu des Œstrides et du genre *Cephaemyia*, qui vivent dans les sinus frontaux des moutons, étaient regardées comme un remède souverain contre l'épilepsie, indiqué par Apollon lui-même.



D'après un dessin de Jan Swammerdam, in : *Historia insectorum generalis* (1685)

■ **Les Mouches communes (*Musca domestica*, Lin.)** sont émollientes, astringentes, et font croître les cheveux, lorsqu'après les avoir écrasées, on les applique sur la partie chauve. L'eau qu'on en distille est bonne contre les maux d'yeux. Pour s'en servir il faut la mêler avec un jaune d'œuf et en faire un emplâtre. Gallien approuve ce remède. Elle fait aussi croître les cheveux, fait passer toutes sortes de taches et rend l'ouïe. ■